

Pas de conflits de voisinage

Des animaux sont régulièrement échangés entre parcs animaliers. Ces échanges sont précédés d'un vaste processus de réflexion. Il est notamment tenu compte de la génétique, du sexe, de l'âge et du caractère. De plus, les introductions respectent le rythme de l'animal, comme l'an dernier chez nos chimpanzés de la Vallée des grands singes.

En tant que parcs animaliers modernes et avant-gardistes, nous échangeons beaucoup d'animaux avec des parcs affiliés à l'EAZA (Association Européenne des Zoos et Aquariums). Souvent dans le cadre de programmes de reproduction visant la conservation de populations génétiquement saines. Mais aussi pour garder un équilibre plus naturel dans les groupes d'animaux. Voilà pourquoi le ZOO d'Anvers a reçu, fin de l'année dernière, trois femelles chimpanzés plus âgées de zoos allemands. "L'échange est précédé de tout un processus de réflexion. On ne place pas comme ça des animaux", explique Matthias, curateur.



"L'introduction des femelles Kitoto (36), Nancy (39) et Lomela (30)

avec les sept pensionnaires s'est bien passée. Après deux mois, elles s'étaient familiarisées." Curatrice Sarah

Avis du comité des espèces

Une nouvelle recommandation d'accueil ou de transfert d'un

animal ne part pas de rien. Les caractéristiques génétiques de l'animal qui part ou des animaux du parc zoologique accueillant un nouveau venu sont analysées. "Iront-ils bien ensemble ? On considère la démographie, donc l'âge et la composition du groupe." Le programme d'élevage



Aujourd'hui, elles vivent toutes ensemble dans la vallée, sans trop de problèmes.



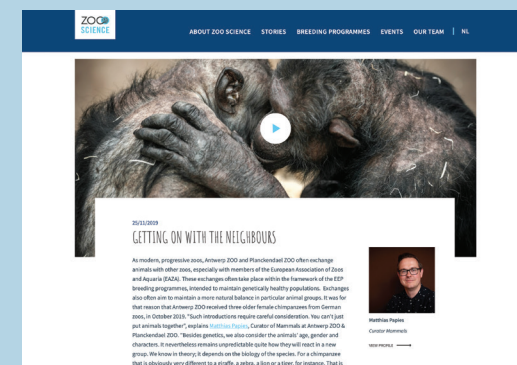
Des coalitions se forment de temps à autre, comme dans la nature.

à un coordinateur, assisté d'un comité des espèces consultatif. Pour les chimpanzés, on ne tient pas compte en soi de la génétique car nous ne voulons pas faire de la reproduction avec les femelles âgées. "Notre groupe est âgé, nous avons donc choisi des femelles âgées pour rétablir l'équilibre dans notre groupe, deux femelles et cinq mâles. Lorsqu'il s'est avéré que deux parcs affiliés à l'EAZA ne voulaient plus héberger de chimpanzés parce que les enclos ne répondaient plus aux normes actuelles, nous avons accepté de prendre au ZOO d'Anvers deux femelles de Nordhon et une de Wuppertal pour les introduire dans notre groupe."

Au rythme de l'animal

Le lieu est aussi un facteur déterminant. Nous évitons un stress éventuel aux animaux en évitant de les envoyer d'un coin de l'Europe à un autre. "Les chimpanzés sont des animaux complexes quant aux comportements sociaux et traits de caractère. Les soigneurs se sont rendus deux jours sur place pour apprendre à les connaître. C'est eux qui vont les soigner et suivre leur introduction. Des soigneurs se sont également déplacés ici pour assister aux premiers jours." Une introduction, assurément chez les grands singes, se fait progressivement. On opte souvent

d'abord pour un contact visuel à travers une vitre, comme ici. Dans la nature aussi, quand des femelles changent de groupe, tout se passe très lentement. "La réaction des animaux dans un nouveau groupe reste imprévisible. Théoriquement, nous savons comment un animal réagira. Cela dépend de la biologie de l'espèce. Mais il est évident qu'un chimpanzé ne va pas réagir comme une girafe ou un tigre. Voilà pourquoi les introductions se déroulent au rythme de l'animal." *



REGARDEZ LA VIDÉO
Pas de conflits de voisinage sur www.zooscience.be